

Si vous cherchez votre bonheur quelque part sans le trouver, rappelez-vous de cette histoire :

Un jour un homme cherchait le chemin du bonheur. Il alla interroger un sage, il lui conseilla ceci :

- « Va donc dans le village de l'autre côté de la montagne, tu trouveras une toute petite échoppe avec une enseigne "Tout pour être heureux". C'est là que tu trouveras le secret du bonheur. »

Hélas, arrivé après une longue route à cette boutique, l'homme n'y trouva que des rouleaux de fil de fer, des morceaux de bois et des pièces de toutes sortes éparées.

Las et découragé, il sortit du village et s'installa dans une clairière pour passer la nuit sous les étoiles. Tout à coup, au loin, se fit entendre une mélodie subtile et douce. L'homme, touché par la beauté magique de ces notes, avança vers le musicien. C'était un joueur de cithare. Et en voyant l'instrument composé de fils de fer, de bois et de diverses pièces, l'homme comprit soudain le secret du bonheur.

Le bonheur est fait de tout ce qui nous est déjà donné. Notre tâche d'hommes et de femmes consiste à assembler ces éléments qui nous sont donnés,

Notre culte n'est fait que de bouts de bois, de son, de paroles, de gestes, trouvés à la maison, mais principalement issus d'un livre dépoussiéré qui s'appelle la Bible, transmis de génération en génération, qui circule depuis 2000 ans, d'une maison à une autre. Des mots écrits noirs sur blancs qui n'attendent que le souffle de Dieu, car ne nous trompons pas : ce n'est pas nous qui trouvons, c'est le Seigneur qui nous trouve, qui vient à nous, tels que nous sommes, avec nos angoisses autant que notre espérance.

La sagesse nous le rappelle : "Sois heureux avec rien et tu seras heureux avec tout". Ce qui peut paraître rien, rien que des mots alignés, rébarbatifs, rangés dans une étagère, hérités de nos pères... ces riens peuvent devenir tout, pour nous, aujourd'hui, maintenant, pour toi qui écoutes.

Bienvenue à vous tous pour ce temps de culte qui nous rassemble pour notre rdv hebdomadaires.

Cantique 602- Oh ! prends mon âme

1- Oh ! prends mon âme,
Prends-la, Seigneur,
Et que ta flamme
Brûle en mon cœur.
Que tout mon être
Vibre pour toi.
Sois seul mon maître,
Ô divin roi.
R. Source de vie,
De paix, d'amour,
Vers toi je crie

La nuit, le jour.
Entends ma plainte,
Sois mon soutien.
Calme ma crainte,
Toi, mon seul bien.
2- Du mal perfide,
Oh ! garde-moi.
Viens, sois mon guide,
Chef de ma foi.
Quand la nuit voile
Tout à mes yeux,
Sois mon étoile,
Brille des cieux.
3- Voici l'aurore
D'un jour nouveau.
Le ciel se dore
De feux plus beaux.
Jésus s'apprête ;
Pourquoi gémir ?
Levons nos têtes ;
Il va venir !

Louange/ Psaume 23 lu par Jonathan

Chant : Mon seul abri c'est toi

Repentance

Un enfant joue avec son père.
La partie de ping pong est serrée. Le père laisse l'enfant gagner avec le pouvoir secret qu'ont les papas pour feindre un geste maladroit. Ici le père concède quelques points d'avance mais l'enfant fatigue et finit par perdre. L'enfant est furieux.
Le père, désolé, mais cherchant à trouver de quoi tirer une leçon, rétorque: te souviens-tu lorsque je t'ai demandé si tu étais prêt? Etre prêt à jouer, c'est être prêt autant à gagner qu'à perdre... Sinon tu n'es pas prêt.
« Mais normalement c'est moi qui aurait dû gagner, répond l'enfant, histoire de faire entendre à son père qu'il n'est pas un bon père...
Alors le père se met à jouer ostensiblement de façon très maladroite... l'enfant se fâche à nouveau. Quel intérêt en effet y a-t-il à gagner contre quelqu'un qui fait exprès de perdre... aucun mérite ; le jeu devient artificiel.

Le plus difficile parfois est d'apprendre à perdre. On ne sait plus perdre. On croit qu'apprendre à un enfant à gagner est le mieux, mais peut-être nous faut il aussi apprendre à perdre (de temps en temps) et à en tirer le meilleur.

Lorsqu'enfin le père et le fils engagent la 3eme partie, le père demande : « Tu es prêt ? »... la phrase retentit tout à coup autrement... avec une autre résonance dans l'oreille de l'enfant. L'enfant était prêt.

Alors, et vous, et nous ? Prêts ?

Nous prions

Comme le dit si bien le Psalmiste

Tu es miséricordieux et compatissant, Lent à la colère et riche en bonté;

Tu ne contestes pas sans cesse, Tu ne gardes pas ta colère à toujours;

Tu ne nous traites pas selon nos éloignements, nos égarements, Tu ne nous punis pas selon notre façon injuste de nous comporter.

Mais autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, Autant Ta bonté est grande;

Comme un père a compassion de ses enfants, L'Eternel a compassion de ceux qui le craignent.

Car tu sais de quoi nous sommes formés, Tu se souviens que nous sommes poussière.

L'homme! ses jours sont comme l'herbe, Il fleurit comme la fleur des champs.

Lorsqu'un vent passe sur nous, nous trépassons mais la bonté de l'Eternel dure à jamais, Et sa miséricorde pour les enfants de leurs enfants,

Nous nous en remettons à toi, Amen.

Cantique 317 : Laisserons-nous à notre table

1- Laisserons-nous à notre table

Un peu d'espace à l'étranger ?

Trouvera-t-il quand il viendra

Un peu de pain et d'amitié ?

R. Ne laissons pas mourir la terre,

Ne laissons pas mourir le feu.

Tendons nos mains vers la lumière

Pour accueillir le don de Dieu. (bis)

2- Laisserons-nous à nos paroles

Un peu de temps à l'étranger ?

Trouvera-t-il quand il viendra

Un cœur ouvert pour l'écouter ?

3- Laisserons-nous à notre fête

Un pas de danse à l'étranger ?

Trouvera-t-il quand il viendra

Des mains tendues pour l'inviter ?

4- Laisserons-nous à nos fontaines

Un peu d'eau vive à l'étranger ?

Trouvera-t-il quand il viendra

Des hommes libres et assoiffés ?

5- Laisserons-nous à nos églises

Un peu d'espace à l'étranger ?

Trouvera-t-il quand il viendra

Des cœurs de pauvres et d'affamés ?

Annonce du pardon et volonté du Seigneur à notre égard :

1 Thessaloniens 5:1-11

Frères et sœurs, au sujet de la date et du moment où le Seigneur viendra, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive. Vous le savez très bien vous-mêmes, le jour du Seigneur arrivera comme un voleur dans la nuit. Quand les gens diront : « Quelle paix ! Quelle sécurité ! », alors tout à coup, ce sera la catastrophe. Elle tombera sur eux comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils ne pourront pas y échapper. Mais vous, frères et sœurs, vous n'êtes pas dans la nuit, et ce jour-là ne peut pas vous surprendre comme un voleur. En effet, tous, vous appartenez à la lumière, vous appartenez au jour. Nous ne vivons pas dans la nuit, nous ne vivons pas dans l'obscurité. Ne dormons pas comme les autres, mais restons éveillés et soyons sobres. [...] Nous, nous appartenons au jour : alors, soyons sobres ! Prenons la foi et l'amour comme vêtements de combat. Mettons comme casque l'espérance d'être sauvés. Dieu ne nous a pas appelés pour nous juger, mais pour que nous obtenions le salut, par notre Seigneur Jésus-Christ. Jésus est mort pour nous afin que, vivants ou morts, nous vivions unis à lui. Alors, encouragez-vous les uns les autres et construisez la communauté comme vous le faites déjà.

Voici la parole de paix et d'espérance à réentendre pour nous ce matin. Il n'est jamais sûr que ce que l'on espère se réalise, mais le fait de l'espérer est déjà un chemin de paix et de guérison du cœur.

Que nous soyons prêts ou non : « vivants ou morts, nous vivons unis à lui ! »
Et cela par pure grâce, car l'Eternel est bon,
Amen !

Cantique 174 : Magnifique est le Seigneur

1- Magnifique est le Seigneur.
Tout mon cœur pour chanter Dieu.
Magnifique est le Seigneur.

Alléluia, Alléluia !

2- Que puissance, honneur et gloire
Reviennent au Dieu trois fois saint,
Aujourd'hui et à jamais.
Alléluia, Alléluia !

Marc 5, 1 à 20

Jésus et ses disciples arrivèrent sur l'autre rive du lac, dans le pays des Geraséniens. Comme Jésus descendait de la barque, aussitôt un homme possédé d'un esprit mauvais sortit du cimetière à sa rencontre; il habitait dans les tombeaux et personne ne pouvait plus l'attacher, même avec une chaîne; en effet, on l'avait souvent attaché avec des fers aux pieds et des chaînes, mais il avait rompu les chaînes, brisé les fers, et personne ne pouvait le maîtriser. Sans arrêt, nuit et jour, il était parmi les tombeaux et sur les collines, à crier, et à se blesser avec des pierres. Voyant Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui et cria de toutes ses forces: «Que me veux-tu, Jésus, fils du Dieu très-haut? Je t'adjure par Dieu, ne me fais pas souffrir!» Jésus lui disait en effet: «Esprit mauvais, sors de cet homme!» Et il lui demandait: «Quel est ton nom?»

L'homme lui répond: «Je m'appelle Légion, car nous sommes beaucoup.» Et ils suppliaient Jésus avec insistance de ne pas les chasser en dehors du pays.

Or, il y avait là, du côté de la colline, un grand troupeau de porcs qui cherchait sa nourriture. Alors, les esprits mauvais supplièrent Jésus: «Envoie-nous vers ces porcs, et nous entrerons en eux.» Il le leur permit. Alors ils sortirent de l'homme et entrèrent dans les porcs.

Du haut de la falaise, le troupeau se précipita dans la mer: il y avait environ deux mille porcs, et ils s'étouffaient dans la mer. Ceux qui les gardaient prirent la fuite, ils annoncèrent la nouvelle dans la ville et dans la campagne, et les gens vinrent voir ce qui s'était passé. Arrivés auprès de Jésus, ils voient le possédé assis, habillé, et devenu raisonnable, lui qui avait eu la légion de démons, et ils furent saisis de crainte. Les témoins leur racontèrent l'aventure du possédé et l'affaire des porcs. Alors ils se mirent à supplier Jésus de partir de leur région. Comme Jésus remontait dans la barque, le possédé le suppliait de pouvoir être avec lui. Il n'y consentit pas, mais il lui dit: «Rentre chez toi, auprès des tiens, annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans sa miséricorde.»

Alors cet homme s'en alla, il se mit à proclamer dans la région de la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui, et tout le monde était dans l'admiration.

Chant : Au-dessus de tout

Prédication/sermon

Chant : Quand la mer se déchaîne

Intercession

Seigneur, Ta parole se fraye un chemin dans le cri des hommes. Cri du possédé démoniaque,

Cri du malade au pied du lit, cri en silence de celui qui n'a plus de souffle,

Cri des familles en deuil... nous te remettons notre monde, ceux qui sont confrontés de près ou de loin à ces cris de douleurs : le personnel soignant, les familles touchées, les autorités qui doivent prendre des mesures.

Cri de notre société et toute la cacophonie des voix multiples qui font débat, qui accusent, qui dénoncent, qui protestent ou qui n'en peuvent plus,

Cri des enfants réduits au confinement et parfois à la maltraitance,
Nous te remettons tous ces cris.

Cri de l'opprimé en proie à toute servitude, cri de tous ceux épris de démons qui le divisent, cri du serviteur injustement jugé parmi les siens, cri de la Planète qui étouffe... Rends-nous sensibles à tous ces cris ! Fais-les parvenir jusqu'à nos oreilles. C'est là que Tu te fais attendre et que Ta parole naît.

Aide-nous à nommer les choses, à distinguer le bon du mauvais, toi qui veut le bien pour le monde, toi qui a tant aimé le monde, qui es venu non pour juger mais sauver le monde.

Tu as besoin de nous, et nous avons besoin de Toi, alors nous te disons cette prière du pauvre, de celui qui n'a plus de mots dans sa bouche, nous voulons dire les paroles articulées qui remplacent nos cris, et que tu as mis dans notre bouche, la prière du Notre Père que tu as enseignée et qui est dans l'Évangile, tous ensemble nous te disons :

+ Notre Père

Annonces

- Merci à Benjamin à la régie, à Jonathan et Tobie Payot.

- N'oubliez pas, pour ceux qui en ont la possibilité, de continuer à soutenir financièrement votre église

Envoi

« Ils nous ont enterrés... mais ils ont oublié que nous étions des graines »

Ne laisse pas gagner ton cœur par les marées noires des mauvaises nouvelles.

Pour changer le monde, change d'abord ton regard.

Regarde et vois tous ces hommes et toutes ces femmes qui au lieu de crier que Dieu est aveugle, Lui prêtent leurs yeux,
Au lieu de crier que Dieu est manchot, Lui prêtent leurs mains,
Au lieu de crier que Dieu est muet, Lui prêtent leurs voix.

Entends l'appel de celui qui pleure Parce que l'amour n'est pas aimé.

Laisse-toi soulever par la force cachée de notre Seigneur.
Car notre monde a besoin de retrouver ce regard du cœur
Pour mieux respirer et pour mieux vivre.

Bénédictio

Le Seigneur nous bénit et nous garde,
Allons dans la paix du Christ, amen.

Cantique 281 : Qui donc dans le ciel

R. Qui donc dans le ciel est semblable à toi ?
Qui est puissant comme toi, Eternel, mon Roi ?
Qui est puissant comme toi, Eternel, mon Roi ?

1- Tu es Adonai Jireh,
En tout temps tu pourvoiras.

Tu es Adonai Raphé,
Eternel, tu guériras.

2- Tu es Adonai Shamma,
Tu entends, tu répondras.

Tu es Adonai Shalom,
Dieu de paix pour tous les hommes.